



HAL
open science

TIC et communication politique locale. Pratiques de communication et interactions entre acteurs au sein de l'espace public local

Simon Gadras

► To cite this version:

Simon Gadras. TIC et communication politique locale. Pratiques de communication et interactions entre acteurs au sein de l'espace public local. H2PTM'11 : Hypermédias et pratiques numériques, Oct 2011, Metz, France. pp.195-206. <hal-01196724>

HAL Id: hal-01196724

<https://hal.univ-grenoble-alpes.fr/hal-01196724v1>

Submitted on 20 Aug 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

TIC et communication politique locale

Pratiques de communication et interactions entre acteurs au sein de l'espace public local

Simon Gadras

*GRESEC – Groupe de recherche sur les enjeux de la communication
Université Stendhal – Grenoble 3
11 avenue du 8 mai 1945 - BP337
38434 Echirolles Cedex
simon.gadras@u-grenoble3.fr*

RÉSUMÉ. Au sein des territoires français, les femmes et hommes politiques locaux utilisent des blogs pour communiquer. Des habitants publient également des contenus traitant de la vie politique locale sur des blogs. L'analyse de leurs pratiques de production et de diffusion de contenus à caractère politique et de la façon dont ils interagissent les uns avec les autres dans le cadre de l'espace public local montrent que, au-delà de la dimension technique du recours aux TIC, des points communs existent. C'est en effet dans la relation entre eux qu'ils à légitimer, au moins en partie, leur participation à la médiation politique locale.

ABSTRACT. In French local politics, elected men and women use blogs to communicate and to spread their discourses. Some inhabitants also publish information about local political life through blogs. Analyzing the way both groups product and spread political information inside the local public sphere and analyzing the way they interact shows that they have common practices, beyond the technical aspect. Indeed, their relations is used to legitimate, at least partly, their participation to local political mediation.

MOTS-CLÉS : blogs, TIC, communication politique, espace public local, élus locaux.

KEYWORDS: blogs, ICT, political communication, local public sphere, local representatives.

Depuis plusieurs années, certains membres du personnel politique local ont recours à des blogs pour diffuser des contenus les concernant. Ils ne sont cependant pas les seuls acteurs locaux à utiliser ce type de support pour diffuser une expression politique : des habitants se servent également de blogs pour publier des contenus de ce type.

Ce texte se fixe un double objectif. Premièrement, montrer que l'ancrage des pratiques de communication des acteurs dans l'espace public local offre une perspective permettant de renouveler leur analyse à l'aune des stratégies d'acteurs et dans le cadre du rapport à la dimension technique de leur activité communicationnelle. Deuxièmement, expliquer comment les pratiques des différents acteurs, en ce qui concerne la construction de leur légitimité au sein de la médiation politique, sont imbriquées les unes aux autres bien qu'elles relèvent d'enjeux propres à chacun.

L'hypothèse centrale considère que les pratiques de communication des auteurs de blogs traitant de politique locale doivent se saisir dans le cadre de l'ensemble de leurs pratiques communicationnelles, qu'elles utilisent ou pas des TIC. Ces pratiques s'ancrent dans des stratégies de légitimation du rôle de médiation des acteurs vis-à-vis du champ politique.

Pour tester cette hypothèse, nous nous appuyons sur une enquête de terrain qui confronte des entretiens avec des auteurs de blogs des deux catégories suscitées à une analyse de leurs contenus. Trois parties ponctuent ce texte. La première articule la notion d'espace public aux pratiques de communication politiques dans le cadre de l'utilisation de blogs. La deuxième place la dimension technique du recours à ces outils au sein de l'ensemble des pratiques de communication des auteurs de ces blogs. La troisième enfin, montre comment la question de la légitimité occupe une place centrale dans le rapport des acteurs à leurs blogs.

1. Blogs politiques et espace public local : des dispositifs dans le cadre d'interactions entre acteurs

« L'analyse des stratégies des principales catégories d'acteurs sociaux est un élément clé de l'étude des modalités selon lesquelles les différents espaces s'organisent et fonctionnent » (Miège, 2005, p. 130). L'espace public constitue un cadre d'analyse pertinent pour observer les stratégies des acteurs de la communication politique locale. L'espace communicationnel qu'il représente correspond, en effet, « au champ d'action où se déploie [...] la fondation des cadres institutionnels de l'interaction sociale » (Quéré, 1982, p. 63). Mais, tel qu'il fut conçu en fonction de l'analyse du contexte culturel, économique et social du XVIII^e siècle, le modèle habermassien ne correspond plus au contexte contemporain. Jürgen Habermas chercha par la suite à construire une « théorie critique de la société

à un niveau plus profond » (Habermas, 1992, p. 177), ayant pour ambition de définir des processus plus universels. Bien que le philosophe allemand accorde une place toute particulière à la dimension politique de son modèle, il ne le réduit pas à ce seul aspect. Les blogs tenus par des individus qui ne sont pas directement liés au champ politique et qui produisent des discours sur la vie publique participent à l'espace public. Leur intégration à l'analyse permet d'interroger les processus de communication en ce qui concerne le domaine politique, sans pourtant limiter l'espace public à sa dimension politique. De plus, il semble nécessaire d'éviter « toute conception de la sphère publique qui exige une séparation nette entre la société civile (associative) et l'Etat » (Fraser, 2001, p. 148). Cette remarque, appliquée au cas du local, rappelle que l'enjeu se situe bien au niveau des interactions entre les participants à l'espace public, sans établir a priori de distinction liée à leur statut institutionnel

L'analyse présentée ici s'appuie sur une série d'entretiens avec des membres de deux catégories d'acteurs de l'espace public local : le personnel politique local et les habitants qui utilisent des blogs pour traiter de politique et de la vie locale. Le corpus est composé de quatorze entretiens semi-directifs avec des représentants de chacune de ces deux catégories, et d'une catégorisation des contenus de leurs blogs. Il se focalise sur un territoire unique, l'agglomération grenobloise, et représente alors un cas particulier dont les spécificités ne peuvent être ignorées¹. La liste des blogs du corpus est présentée dans le tableau 1 ci-dessous².

Une question se pose néanmoins face à un tel corpus : comment caractériser ces supports hétérogènes que sont les blogs utilisés dans un contexte politique ?

Il est difficile de trouver une origine particulière à l'utilisation des blogs dans le champ politique. Vivane Serfaty estime que la campagne pour l'élection présidentielle américaine de 2004, au cours de laquelle un candidat, Howard Dean, a développé une stratégie autour des blogs, a permis à ce type de support de gagner en notoriété (Serfaty, 2006, p. 33). En France on admet couramment que Dominique Strauss-Kahn fut le premier responsable politique à ouvrir un blog, en février 2004 (Greffet, 2006). Cependant, les blogs qui traitent de politique ne sont historiquement pas l'apanage du personnel politique. Il semble que certains blogs soient apparus aux Etats-Unis, sur des thèmes politiques, à la suite des attentats du 11 septembre 2001 (Le Cam, 2010).

1. Ce corpus est extrait de celui de notre thèse. Par ailleurs, les entretiens et les données produites ne sont que très peu cités explicitement dans ce texte. Nous faisons le choix de nous limiter aux résultats avec le souci de présenter le plus finement possible l'argumentation dans l'espace qui nous est offert. Pour une analyse plus fine sur un corpus plus important, voir Gadras (2010).

2. La liste des blogs et leurs URL sont valables au 8 juin 2009, date de la fin de l'analyse des blogs. Certains ont été fermés ou transformés depuis.

Nom du blog	Statut du ou des auteurs	Adresse web
Blog de Bruno Gerelli	Candidat aux élections municipales de Claix	http://www.brunogerelli.info/
Claix Naturellement	Association politique à Claix	http://claix-naturellement.fr/
Claix-rainette	Habitants de la commune	http://claixrainette.centerblog.net/
Greblog	Habitant de la commune	http://www.greblog.net/
Henri Baile : un blog pour Grenoble	Candidat aux élections municipales 2008	http://www.henri-baile.com/
Idée. Michel Issindou	Député, maire de Gières	http://issindou.unblog.fr/
Le blog de Cédric Augier	Responsable cantonal dans un parti politique	http://cedric-augier.overblog.com/
Le blog de Gilles Kuntz	Conseiller municipal à Grenoble	http://www.gilleskuntz.fr/
Le blog de Julien Polat	Secrétaire départemental adjoint d'un parti.	http://julienpolat.typepad.fr/
Le blog de Michel Destot	Maire de Grenoble	http://micheldestot.blogs.com/
Mathieu Chamussy	Conseiller municipal à Grenoble	http://matthieuchamussy.fr/
Mon Saint-Egrève	Habitants de la commune	http://www.monsaintegreve.fr/
Réal-iser. Le blog de Geneviève Fioraso	Députée, adjointe au maire de Grenoble	http://www.genevieve-fioraso.fr/
Verts-Saint-Egrève	Association politique locale	http://www.vert-saint-egreve.fr/

Tableau 1. *Liste des blogs du corpus*

Les blogs politiques ne se limitent donc pas aux dépositaires d'un mandat électif qui souhaitent diffuser des contenus en utilisant Internet. Face à cette diversité, il est indispensable de délimiter précisément les contours des blogs qui entrent dans le cadre des stratégies et des pratiques de communication politique locale. Ils ne peuvent être définis à partir de leurs seuls formats et contenus, qui produisent des classifications incomplètes. Ils doivent au contraire être considérés en lien avec un ensemble plus large de techniques et de pratiques dans lesquelles ils s'inscrivent. Le concept de dispositif sociotechnique permet d'appréhender toutes ces dimensions, tout en offrant la possibilité de construire une catégorisation cohérente.

Daniel Peraya utilise une conception du dispositif qui s'inspire de la conception foucauldienne : « un dispositif est une instance, un lieu social d'interaction et de coopération possédant ses intentions, son fonctionnement matériel et symbolique enfin, ses modes d'interaction propres » (Peraya, 1999, p. 153). En se basant sur cette définition, le concept s'adapte parfaitement aux blogs. Bernard Miège considère les dispositifs comme des « configurations sociotechniques appelées à assurer le développement des TIC sur la durée et à donner des bases renforcées à la médiation technique de la communication » (Miège, 2007, p. 48). Ce ne sont pas les blogs, en tant que tels, qui sont des dispositifs. L'outil technique est lié à un « univers technique », un « système d'objets techniques auxiliaires » (Davallon, 2004, p. 34), et il n'a de réalité qu'en son sein. Dans le cas des blogs, cet univers serait composé des différents éléments qui permettent à Internet de fonctionner et aux blogs d'être mis en ligne (serveurs, routeurs, câbles, etc.), mais aussi des ordinateurs et des infrastructures qui permettent aux auteurs de créer des blogs et aux lecteurs de les consulter. Le dispositif est également un lieu d'interactions sociales, car il contribue à « la configuration du message, à son sens et à sa signification » (Peraya, 1999, p. 155). Parler de dispositifs sociotechniques c'est donc prendre en compte leur double dimension, technique et sociale, et ne pas isoler l'outil technique de son contexte. Les dispositifs, en tant que lieux de médiation, caractérisent les médiations qui les mobilisent. Ils ne peuvent donc être observés séparément des autres éléments de ces médiations.

Dans le champ politique, les TIC, et notamment les blogs, « apparaissent comme complémentaires, voire accessoires, par rapport à d'autres formes de communication politique » (Greffet, 2005, p. 2). Même au sein des TIC, d'autres outils sont utilisés dans le champ politique : sites web, SMS, etc. Les blogs doivent donc être considérés parmi l'ensemble des outils de communication utilisés dans le champ politique. Pour caractériser la « société de l'information », Sarah Labelle utilise le terme de panoplie. Ce terme « permet de mettre en évidence un ensemble de dispositifs à la fois hétérogènes et convergents » (Labelle, 2007, p. 22) qui la composent, et de « mettre en avant sa dimension polychrétique : autrement dit, le fait qu'elle traduit la multiplicité des enjeux qu'elle soulève, la capacité qu'elle a de s'adapter à différentes fonctions et à divers espaces et sa force de propagation » (*Ibid.*). Considérant la communication politique locale comme un ensemble de dispositifs et de pratiques de la médiation politique locale, les blogs sont donc des dispositifs au sein de la panoplie de la communication politique locale, au même titre que les journaux, la radio, etc. Mais que sont ces blogs politiques ?

Une première définition considère le blog politique « comme un carnet de bord en ligne proposant un point de vue sur la vie de la Cité. Ce point de vue peut être individuel ou collectif, mais il est donné en réaction à des événements » (Greffet, 2005, p. 5). Cette description permet de résoudre – partiellement – le problème de l'agrégation de différents types de blogs. Le point commun entre les blogs tenus par des responsables politiques et ceux tenus par de « simples citoyens » réside donc

dans l'expression d'un point de vue sur la vie politique et publique. Les évolutions des pratiques montrent pourtant que cette vision est bien trop réductrice. Les blogueurs témoignent d'objectifs régulièrement différents et, surtout, hétérogènes. Les motivations des élus pour utiliser les outils de communication sont variables, selon leur rapport à la technique, au champ politique, et selon le contexte politique local (Legavre, 1994). De leur côté, les auteurs de blogs qui ne revendiquent aucune responsabilité ni appartenance politique, ceux qui se définissent comme « citoyens », expriment surtout une volonté « d'échapper aux contraintes de la diffusion d'information en créant un espace d'expression indépendant sur Internet » (Jeanne-Perrier, Le Cam et Pelissier, 2005, p. 185). Nous sommes donc loin du simple point de vue de différents observateurs plus ou moins impliqués dans la vie politique. Les blogs politiques s'apparentent en fait surtout à un espace de production de discours – variés – sur la vie de la Cité. Dès lors, nous écartons l'appellation blogs politiques. Cette expression est trop directement associée aux blogs tenus par les personnalités politiques et présume du caractère politique du contenu du blog, comme de celui de son auteur. Elle occulte par ailleurs l'existence de deux catégories de blogs interagissant. D'un côté ceux que nous qualifions de *blogs d'acteurs politiques locaux* (BAPL) : ceux tenus par tout membre du personnel politique local. De l'autre, les *blogs indépendant d'information locale* (BIIL) : les blogs « citoyens » d'habitants. Cette catégorisation ne présume pas d'une distinction des pratiques liée aux statuts des auteurs. Tous les blogs de notre corpus entrent tous dans la dernière des quatre catégories de blogs distinguées par Dominique Cardon et Hélène Delaunay-Téterel (2006), qui regroupe les blogs « journalistiques », « politiques » et « citoyens ». Ces auteurs insistent sur la porosité de la frontière entre professionnel et amateur et soulignent les points communs entre ces blogs. Par ailleurs, le terme indépendant désigne uniquement une indépendance partisane, les auteurs ne se revendiquant d'aucun parti politique, et écarte le terme « citoyen » qui accole à l'auteur un statut socialement marqué. Le terme information vise à ne pas présumer du statut politique des contenus produits par ces blogueurs.

2. Modalités du recours à la technique dans la communication politique

La croissance du nombre d'acteurs locaux ayant recours aux TIC et la multiplication des dispositifs techniques que ces mêmes acteurs utilisent rend l'hypothèse d'une technicisation des pratiques de communication politique locale particulièrement saillante.

La technicisation de la communication correspond au développement de la place des dispositifs techniques dans les processus de communication (Jouët, 1993, p. 102-104). Elle « se rapporte au constat que la diffusion des TIC dans la vie quotidienne se traduit par la multiplication des machines à communiquer »

(Chambat, 1995, p. 74). La technicisation de la communication politique locale évoque dès lors le développement de la place qu'occupent les TIC en son sein. Le constat de l'augmentation du recours aux blogs par les acteurs locaux plaide en ce sens. Ce phénomène entraîne-t-il une technicisation des pratiques de communication politique ? Un tel mouvement correspondrait à un basculement de plus en plus grand de la production de contenus sur ces dispositifs, au détriment de supports traditionnels : médias, supports papier, réunions publiques, etc. Plusieurs indicateurs concourent à remettre en cause cette idée.

Les blogs d'acteurs politiques de notre corpus publient massivement des contenus en provenance d'autres supports. Les interventions de leurs auteurs dans les médias sont très souvent reprises sous une forme ou une autre sur le blog. Quand il s'agit d'un article de presse sur l'auteur, une version numérisée de l'article papier est publiée, ou un lien vers l'article sur le site du journal ajouté. S'il s'agit d'une intervention à la radio ou la télévision, les enregistrements audio et vidéo sont mis en ligne ou, là encore, un lien vers le site de la radio ou de la chaîne de télévision est indiqué. Dans l'ensemble, les blogs d'acteurs politiques reprennent massivement des contenus issus de pratiques de communication qui ne relèvent pas des TIC. Par ailleurs, aucun acteur politique ne se contente de son blog pour sa communication. Ils ont recourt à la presse régionale ou à celle des collectivités. Ceux qui en ont les moyens diffusent également leurs propres documents papier et/ou organisent des réunions publiques. Si technicisation de la production des contenus il y a, elle vient en appui des pratiques traditionnelles de communication. Il ne faut cependant pas conclure de ces observations que les outils numériques ne seraient que des reprises de contenus élaborés en dehors. Les TIC se présentent plutôt comme un prolongement, ou un relais, d'autres outils de communication, le rapport entre les deux ne relevant ni d'un lien systématique ni d'une distinction tranchée. Les méthodes de production des contenus, si elles s'adaptent aux outils, sont d'abord définies par les objectifs de la communication.

Les blogueurs indépendants représentent un cas particulier. Ils n'ont développé des pratiques de production et de diffusion d'informations qu'à partir du moment où ils ont publié leur blog. Ils pourraient représenter un cas typique de technicisation des pratiques. L'emploi de cette notion nous semble toutefois inadapté, pour deux raisons. Premièrement, ce terme désigne un processus, une évolution des façons de faire vers une adaptation de plus en plus importante aux contraintes des dispositifs sociotechniques. Or, il n'y a dans ce cas pas d'avant. Avant d'ouvrir leur blog, ces acteurs n'avaient pas de pratiques de communication liées au champ politique. Deuxièmement, les pratiques de ces blogueurs ne sont pas marquées du seul sceau de la technologie qu'ils utilisent. Dans la façon dont ils décrivent leur travail de production d'information, les blogueurs indépendants font plus référence au modèle journalistique qu'aux canons de la publication sur les blogs. Les quelques fois où ils se réfèrent aux pratiques d'autres blogs, ce sont exclusivement d'autres blogs

indépendants. Si les façons de faire des blogueurs indépendants sont marquées par les techniques, c'est d'abord par celles des journalistes.

Le recours aux techniques de communication s'inscrit finalement plus dans un élargissement des pratiques de communication des acteurs et de leurs stratégies préexistantes à la mise en place d'un système technique, que dans une transformation des pratiques sous l'effet du dispositif. Dès lors, la place croissante occupée par ces dispositifs sociotechniques soulève un autre problème : « tout le problème, dans ce dernier cas, est la légitimité pour le public d'un message transmis par une voie propre plutôt que par le canal des médias » (Breton, 1995, p. 327). La recherche de légitimité représente en effet une dimension essentielle des phénomènes observés dans l'espace public local.

3. Légitimité et médiation dans le recours aux blogs

Les pratiques de communication des acteurs de notre corpus relèvent pour partie de la recherche d'une légitimité à jouer le rôle qu'ils estiment ou souhaitent avoir dans la médiation politique locale. Ces processus de légitimation se font néanmoins selon des modalités distinctes pour les acteurs politiques et pour les blogueurs indépendants.

3.1. *Légitimation des BIIL dans le rapport au champ politique*

Le rapport des auteurs de blogs indépendants aux acteurs politiques joue un rôle non négligeable dans la construction de leur légitimité. L'importance qu'ils accordent au regard des responsables politiques ne provient pas simplement de la légitimité électorale de ces derniers. C'est parce que les blogueurs indépendant estiment que les personnes qu'ils fréquentent dans le cadre de la réalisation de leur blog, tout comme leurs lecteurs, sont des personnalités importantes du territoire qu'ils en tirent une légitimité. La relation aux acteurs politiques est également importante dans la mesure où elle offre une possibilité d'accès au champ politique et, donc, à d'autres acteurs du territoire.

Ces blogueurs expliquent ressentir particulièrement la reconnaissance des responsables politiques lors des rencontres informelles : quand ils se déplacent à certains événements et qu'un élu leur glisse des remarques sur leur blog, en « off » d'une conférence de presse, etc. Un blogueur raconte par exemple, en marge de l'entretien que nous avons mené avec lui, comment le maire l'a invité un jour dans un café pour parler de son blog. Ces remarques rappellent celles de Rémy Lefebvre à propos des déplacements informels des élus dans leur territoire. Ils favorisent une proximité avec les interlocuteurs qu'ils rencontrent : « l'élu par cette proximité légitime ses interlocuteurs autant qu'il se légitime » (Lefebvre, 2005, p. 117).

Dans ce contexte, la question de l'indépendance par rapport au pouvoir politique, partie importante de la réflexion sur les pratiques professionnelles d'autres interlocuteurs des responsables politiques que sont les journalistes, se pose de façon particulière pour les blogueurs indépendants. Il s'agit d'abord pour eux d'une indépendance idéologique et partisane dans les contenus de leur blog. Les blogueurs n'entendent pas utiliser leurs blogs pour diffuser des idées politiques, ni même simplement pour promouvoir, ou au contraire critiquer, le travail des responsables politiques. Le traitement des sujets politiques s'inscrit pour eux dans une démarche d'information des habitants. Les blogueurs indépendants insistent d'avantage sur leur capacité à récolter des informations, ce que permettent les liens qu'ils entretiennent avec le personnel politique. Ils s'affirment souverains quant à la décision de publication, mais ne ressentent pas la nécessité de valoriser leur indépendance. Ils légitiment avant tout leur travail de médiation par l'accès privilégié à la parole politique qu'ils peuvent avoir, et par les spécificités de leurs pratiques. La conception qu'ils donnent de leur rôle de médiateur s'apparente à un statut d'intermédiaire entre la parole politique et celle des habitants du territoire. Ce constat est renforcé par le regard de blogueurs sur les internautes qui interviennent par le biais des systèmes de commentaires des articles. Ils ont conscience que ce sont souvent les mêmes personnes qui s'expriment. Toutefois, ils sont particulièrement sensibles à la présence de commentaires émanant de personnalités politiques locales, plus ou moins concernées par le texte publié. Il s'agit pour eux d'une preuve supplémentaire que leur blog est lu par les responsables locaux. Preuve d'autant plus importante qu'elle est affichée publiquement, dans le cas où l'auteur du commentaire indique son nom.

Tous les blogueurs indépendants de notre corpus n'attachent pas la même importance à la capacité de promouvoir la parole des habitants exprimée dans les commentaires. Ils partagent cependant l'idée qu'ils constituent un lien entre le champ politique et la population. C'est donc bien dans leur statut de médiateur que les blogueurs indépendants se légitiment, c'est-à-dire dans leur capacité à entretenir des liens avec les habitants et les différents acteurs de l'espace public local.

3.2. Légitimation des BAPL par rapport aux blogs locaux

Les acteurs politiques portent généralement une attention particulière aux blogs présents sur leur territoire. Lorsque nous leur demandons lesquels ils lisent, les blogs qu'ils évoquent sont les blogs d'acteurs politiques du territoire mais aussi les blogs indépendants. En effet, les acteurs politiques effectuent souvent un travail de veille sur Internet. Il y a un enjeu politique dans la veille, celui de se tenir informé de tout ce qui peut être dit concernant les sujets locaux. Mais cette pratique s'inscrit également dans le jeu de la concurrence. L'attention est en effet particulièrement

forte concernant les blogs des autres acteurs politiques. L'idée des auteurs est également d'évaluer la place de leur blog dans cet ensemble.

Le regard que portent les acteurs politiques sur les blogs locaux, et notamment ceux de leurs confrères, est double. D'un côté ils portent une grande attention à ce qui est publié sur ces supports, d'un autre côté ils marquent leur différence. Chacun revendique d'ailleurs une façon de faire distincte de celle des autres, valorisant les spécificités de leur propre démarche. Les pratiques de communication politique sur les blogs font donc l'objet de points de vue variés. Cette situation est comparable aux discours de certains professionnels de la communication quant à leur métier. Jean-Baptiste Legavre montre par exemple que la référence à une figure tutélaire, Michel Bongrand³, fait l'objet de débats du même ordre au sein de ce groupe (Legavre, 2005). Certains le considèrent comme le « père » de la communication politique, alors que d'autres se fient à d'autres éléments, tous partageant l'idée d'une naissance de la communication politique marquant une rupture. Pour l'auteur, ces débats montrent avant tout la volonté d'ancrer la communication politique dans une réalité historique et sociale. Il nous semble que le rapport des acteurs politiques aux blogs de leurs confrères peut se lire de la sorte. Cela signifierait que ces blogueurs recherchent leur légitimité, en tant qu'acteur politique, dans la participation à un espace unifié, les blogs d'acteurs politiques, au sein duquel les différences de statuts – élu ou pas – ne prévalent pas. L'animation d'un blog, reconnu et lu, affirme la légitimité de son auteur à se prévaloir d'un rôle politique dans le territoire.

Néanmoins, les responsables politiques locaux qui rédigent, ou font rédiger, un blog, ne sont pas tous attentifs à la dynamique d'échange que permet ce dernier à travers les réactions des lecteurs du blog. La plupart expliquent souhaiter que les habitants du territoire utilisent ces systèmes pour exprimer leurs opinions. Mais au-delà du discours sur l'importance de la participation des internautes, ils constatent que l'outil est peu utilisé en ce sens. Dans le meilleur des cas, ce sont toujours les mêmes personnes qui interviennent, de la même façon que sur les blogs indépendants (ce sont par ailleurs souvent les mêmes individus). De plus, les blogueurs politiques interviennent relativement peu, que ce soit sur les autres blogs locaux, ou sur leur propre blog, en dehors des articles qu'ils mettent en ligne. La dimension conversationnelle des blogs n'est finalement que faiblement valorisée. Elle ne constitue pas l'enjeu essentiel de recours à ce type d'outil, qui réside d'avantage dans l'affirmation de leur existence dans le champ politique et, plus largement, dans la mise en visibilité de leur action dans l'espace public.

3. Qui fut notamment chargé de la communication de Jean Lecanuet lors de la campagne pour les élections présidentielles de 1965.

4. Conclusion

Le recours aux blogs dans la communication politique locale ne semble pas chambouler fondamentalement les façons de faire des acteurs de l'espace public local. De nouveaux intervenants trouvent leur place, les BIIL. Ils développent un savoir-faire spécifique à l'échelon territorial au sein duquel ils agissent, mais également à la double dimension communicationnelle et politique de leur activité. De leur côté, les femmes et les hommes politiques s'approprient ces outils et les adaptent à leurs objectifs de communication. Il s'agit surtout, pour eux comme pour les auteurs de blogs indépendants, d'assurer leur place au sein de la médiation politique, de maintenir ou de renforcer leur capacité de maîtrise des liens entre les différents acteurs locaux, en fonction d'objectifs propres à leur statut. L'analyse conjointe des pratiques et des stratégies de ces deux catégories de blogueurs aux statuts socio-politiques très différents montre combien, malgré l'existence de modalités de production et de diffusion de contenus relativement différentes, les enjeux en termes de construction de la légitimité se rejoignent. C'est pour cette raison que la prise en compte des interactions entre eux est indispensable : elle montre comment leurs stratégies s'imbriquent, jusqu'à être parfois interdépendantes, et tendent vers le même objectif de gestion de l'accès à la médiation politique. Ces remarques ne concernent d'ailleurs pas uniquement ces deux catégories d'acteurs de l'espace public local puisque d'autres, jouent également un rôle essentiel, notamment les journalistes et les professionnels de la communication des collectivités territoriales. Il convient de les intégrer à l'analyse pour saisir plus finement les mutations contemporaines de l'espace publique local.

5. Bibliographie

- Breton P., « Médias, médiation, démocratie. Pour une épistémologie critique des sciences de la communication politique », *Hermès*, n° 17-18, 1995, p. 321-334.
- Cardon D. et Delaunay-Téterel H., « La production de soi comme technique relationnelle. Un essai de typologie des blogs par leurs publics », *Réseaux*, n° 138, 2006, p. 15-71.
- Chambat P., « Espace public, espace privé : le rôle de la médiation technique », Pailliat I. (dir.), *L'espace public et l'emprise de la communication*, Grenoble, Ellug, 1995, p. 65-98.
- Davallon J., « Objet concret, objet scientifique, objet de recherche », *Hermès*, n° 38, 2004, p. 30-37.
- Fraser N., « Repenser la sphère publique : une contribution à la critique de la démocratie telle qu'elle existe réellement », *Hermès*, n° 31, 2001, p. 125-156.
- Gadras S., Mutations de la sphère publique et techniques d'information et de communication : le cas des blogs dans la communication politique locale. Thèse de doctorat en Sciences de l'information et de la communication, sous la direction d'Isabelle Pailliat, Université Stendhal-Grenoble 3, 2010.

- Greffet F., « Les blogs politiques : enjeux et difficultés de recherche à partir de l'exemple français », *Texte présenté au Séminaire du réseau Démocratie Électronique Locale* du 14 décembre 2006, [en ligne] http://www.certop.fr/DEL/IMG/pdf/Greffet_2006.pdf, page consultée le 19 juin 2009.
- Greffet F., « Politics as usual ? Les blogs politiques français en 2005 », *Communication au Colloque « Démocratie et dispositifs électroniques : regards sur la décision, la délibération et le militantisme »*, 2005, [en ligne] <http://loiseaugerard.free.fr/DELcolloque/>, page consultée le 19 octobre 2008.
- Habermas J., « « L'Espace public », 30 ans après », *Quaderni*, n° 18, 1992, p. 161-191.
- Jeanne-Perrier V., Le Cam F. et Péliissier N., « Les sites web d'auto-publication : observatoires privilégiés des effervescences et des débordements journalistiques en tout genres », Ringoot R. et Utard J.-M. (dir.), *Le journalisme en invention. Nouvelles pratiques, nouveaux acteurs*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2005, p. 161-202.
- Jouët J., « Pratiques de communication et figures de la médiation », *Réseaux*, n° 60, 1993, p. 99-120.
- Labelle S., La ville inscrite dans « la société de l'information » : formes d'investissement d'un objet symbolique. Thèse de doctorat en Sciences de l'Information et de la Communication, sous la direction d'Yves Jeanneret, Université Paris-Sorbonne, 2007.
- Le Cam F., « Histoires et filiations du terme 'weblog' (1992-2003). Perspectives pour penser l'histoire de certaines pratiques sociales sur le web », *Les Enjeux de l'information et de la communication*, 2010, [en ligne] http://w3.u-grenoble3.fr/les_enjeux/2010/LeCam/, page consultée le 6 mai 2010.
- Lefebvre R., « La proximité à distance. Typologie des interactions élus-citoyens », Le Bart C. et Lefebvre R. (dir.), *La proximité en politique. Usages, rhétorique, pratiques*. Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2005, p. 103-127.
- Legavre J.-B., « L'horizon local de la communication politique. Retour sur la diffusion d'une expertise », *Politix*, n° 28, 1994, p. 76-99.
- Legavre J.-B., « La quête des origines. Retour sur la fondation de la communication politique experte en France », *Questions de communication*, n° 7, 2005, p. 323-343.
- Miège B., « L'espace public scientifique sociétal : ô combien problématique ! », Pailliant I. (dir.), *La publicisation de la science : exposer, communiquer, débattre, publier, vulgariser. Hommage à Jean Caune*. Grenoble : Presses universitaires de Grenoble, 2005, p. 125-140.
- Miège B., *La société conquise par la communication. III. Les TIC entre innovation technique et ancrage social*. Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 2007.
- Peraya D., « Médiation et médiatisation : le campus virtuel », *Hermès*, n° 25, 1999, p. 153-167.
- Quéré L., *Des miroirs équivoques*, Paris, Aubier Montaigne, 1982.
- Serfaty V., « Les blogs et leurs usages politiques lors de la campagne présidentielle de 2004 aux États-Unis », *Mots. Les langages du politique*, n° 80, 2006, p. 25-35.